

PREMIÈRE DEMI-FINALE DE SOLIDES PHARAONS

Réalisme, solidité tactique, les Égyptiens semblent armés pour vaincre les Burkinabè.

Quelques semaines avant la CAN, Héctor Cúper avait créé une petite polémique en choisissant de ne pas mettre Bassem Morsi, le goleador du Zamalek, dans la liste des 23 Pharaons pour la CAN. La presse égyptienne avait estimé que c'était une folie de se priver de la présence de ce joueur. Le staff technique avait rétorqué que ce choix obéissait au besoin d'une tactique.

Les Étalons vont justement devoir se méfier aujourd'hui de cette vision du jeu mis en place par Hector Cuper, technicien argentin qui fut notamment finaliste de la Ligue des champions avec Valence. En étudiant des points, on s'aperçoit que les Pharaons sont avant tout défensifs et procèdent par de rapides contre-attaques avec Mohamed Salah à la baguette.

Cuper a réussi à induire une discipline tactique qui confère à son groupe une certaine solidité notamment sur le plan défensif. En quatre parties disputées, les Pharaons n'ont encaissé aucun but. Des médias égyptiens avaient ironisé, avant la CAN, que " ce ne serait pas



Photo : AFP

Des Égyptiens solidaires.

étonnant si les hommes d'Héctor Cúper venaient à garer le bus (...) durant le tournoi ". Le onze de Cuper est solide et capable d'imposer un jeu très physique. À la limite du correct souvent.

Tout ceci a l'avantage de leur donner la possession du ballon. 55% contre le Mali, 51% contre l'Ouganda, 51% contre le Maroc. Seul le Ghana, en phase de poule, avait pu rogner cet avantage et obliger les Égyptiens à se contenter de 45% de possession. Les Black stars sont la preuve que les Pharaons ont

quelques difficultés à exister face à des formations techniques.

Dures frappes

S'ils sont défensifs et procèdent en contre, les Égyptiens sont suffisamment réalistes pour gommer une absence de possession. Ils cadrent peu, mais cela suffit à vaincre leur adversaire. On relève qu'ils n'ont que deux tirs cadrés contre le Mali, trois face aux Ougandais, un seul devant le Ghana et quatre devant les Lions de l'Atlas. On

ignore si c'est le fait de leur discipline tactique, mais les Pharaons réalisent plus de la moitié de la totalité de leurs frappes dans la surface adverse (soit 62,91%). Contre le Maroc, sur six tirs comptés durant toute la rencontre, six l'ont été dans la surface de réparation marocaine.

L'un de leurs points faibles est que le système de jeu ne leur permet pas de marquer beaucoup de buts. Ils

se sont toujours contentés du minimum syndical. Ce 0-0 contre le Mali, 1-0 devant les

Ougandais, 1-0 devant le Ghana et encore 1-0 face aux Lions de l'Atlas. L'inexpérience des jeunes pourrait être un handicap aujourd'hui contre le Burkina. Une quinzaine de joueurs ont rejoint la sélection égyptienne après son dernier titre en 2010.

Serge A. Moussadji
Libreville/Gabon

FICHE TECHNIQUE

Matchs déjà joués :

Mali 0 - 0 Égypte (7 janvier, phase de groupes)

Égypte 1 - 0 Ouganda (21 janvier, phase de groupes)

Égypte 1 - 0 Ghana (25 janvier, phase de groupes)

Égypte 1 - 0 Maroc (29 janvier, quart de finale)

Match à venir :

Burkina Faso-Égypte (1 février, demi-finale à 20h00)

Lieu : Stade de l'Amitié

Dernier onze de l'Égypte (rencontre disputée face au Maroc) : El Hadary (cap) - Al-Muhamadi, Gabr, Hegazy, Hafez (Soliman 63) - Hamed (Samir 90+3), Saied - Gedo - Salah, Fahmy (Ahmed Hassan 43), Hassan.

Entraîneur : Héctor Raul Cuper

Bakary Koné

(défenseur, Burkina Faso)

« Nous sommes pressés de jouer ce match et d'arriver en finale. Match après match on progresse. En appliquant tout ce que le coach va nous dire, on ira jusqu'au bout de notre destin. On a une grande communauté burkinabè ici. On va profiter de ça et surtout se lâcher comme si on était à Ouaga. »

CE QU'ILS EN DISENT

Essam El Hadary

(gardien des Pharaons)

Cette génération est jeune. C'est mon rôle de leur expliquer comment on s'y prend pour gagner une coupe d'Afrique des Nations »

Hector Cuper

(sélectionneur de l'Égypte)

« Les Étalons disposent d'un jour de récupération supplémentaire) Ce n'est pas une situation idéale mais on n'a pas le choix. Je ne regarde pas l'histoire, je vis dans le présent. »

CE QU'IL EN PENSE



PSNB

Libreville/Gabon

MOHAMED SALAH LE DISCRET

24 ans, un pied gauche dévastateur, le meneur de jeu Mohamed Salah est un élément capable de faire la différence à tout moment. Même si son importance dans le dispositif mis en place par Hector Cuper est avéré, ses performances avec la Roma font que l'on attend beaucoup de lui durant cette coupe d'Afrique.

Titulaire lors des quatre derniers matchs de la sélection égyptienne, Salah n'a juste réussi, pour le moment, qu'un but et une petite passe décisive. Le jeu



Photo : Sylla Bai

voulu par l'Argentin Cuper y est pour beaucoup. Défensif et basé surtout sur des contres, le système de jeu égyptien a des répercussions sur le rendement du meneur de jeu. Ainsi, Salah réalise près de 60% de ses passes dans sa propre moitié de terrain.

Le meneur de jeu des Pharaons a une carte à jouer contre les Étalons. Qu'il marque sur une fulgurance ou qu'il mette en lumière un de ses coéquipiers, chacun de ses gestes sera scruté.

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon